

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Deuxième année, Février

Lectures bibliques à partir du livre des Juges
chapitres 1 à 13

JUGES

Josué mourut en 1390 av. J-C et, pendant les dix années qui suivirent, les tribus d'Israël furent gouvernées par leurs anciens. La période des juges s'étend de 1380 av. J-C jusqu'au début du règne de Saül en 1043 av. J-C (ces dates sont approximatives). Après la mort de Josué et des autres hommes intègres qui avaient dirigé le peuple jusque-là, les Israélites s'éloignèrent de Dieu et se prosternèrent devant les idoles (2:7-13). Le Seigneur punit son peuple en permettant aux nations alentour de l'oppresser. Les Israélites méritaient cette punition, cependant Dieu eut pitié d'eux et envoya des juges afin de leur accorder la délivrance s'ils se repentaient. Chaque fois que le peuple s'éloignait de Dieu, il leur envoyait un juge pour les délivrer. Mais, à la mort du juge, l'apostasie et la méchanceté refaisaient vite surface (2:14-19). L'influence d'un juge ne s'étendait que rarement à la nation entière. Ces envoyés de Dieu exerçaient souvent leur ministère dans une petite partie du pays. Leur fonction consistait à:

- agir en tant que magistrats ; ils appliquaient la loi de Dieu à la vie de la nation ; ils tentaient de réprover le péché.
- délivrer les Israélites de l'oppression exercée par les nations païennes.

L.Wood écrit : « Aucun peuple n'avait connu une origine aussi prometteuse. » (*Distressing days of the Judges*, page 66, éditeur: Zondervan). Le peuple d'Israël avait été conduit par des hommes fidèles à Dieu comme Moïse puis Josué. Dieu était avec son peuple et avait démontré sa puissance, néanmoins la terre promise ne fut jamais complètement occupée à cause de la désobéissance et de l'idolâtrie des Israélites (2:1-3,21-23). G.Keddie constate que le livre des Juges « traite d'une époque troublée. Il expose ouvertement le problème du péché. Cependant, contrairement à la pornographie qui cherche à rendre le péché attractif, le livre des Juges en montre toute l'horreur » (Préface de : *Even in Darkness*, publié par Evangelical Press).

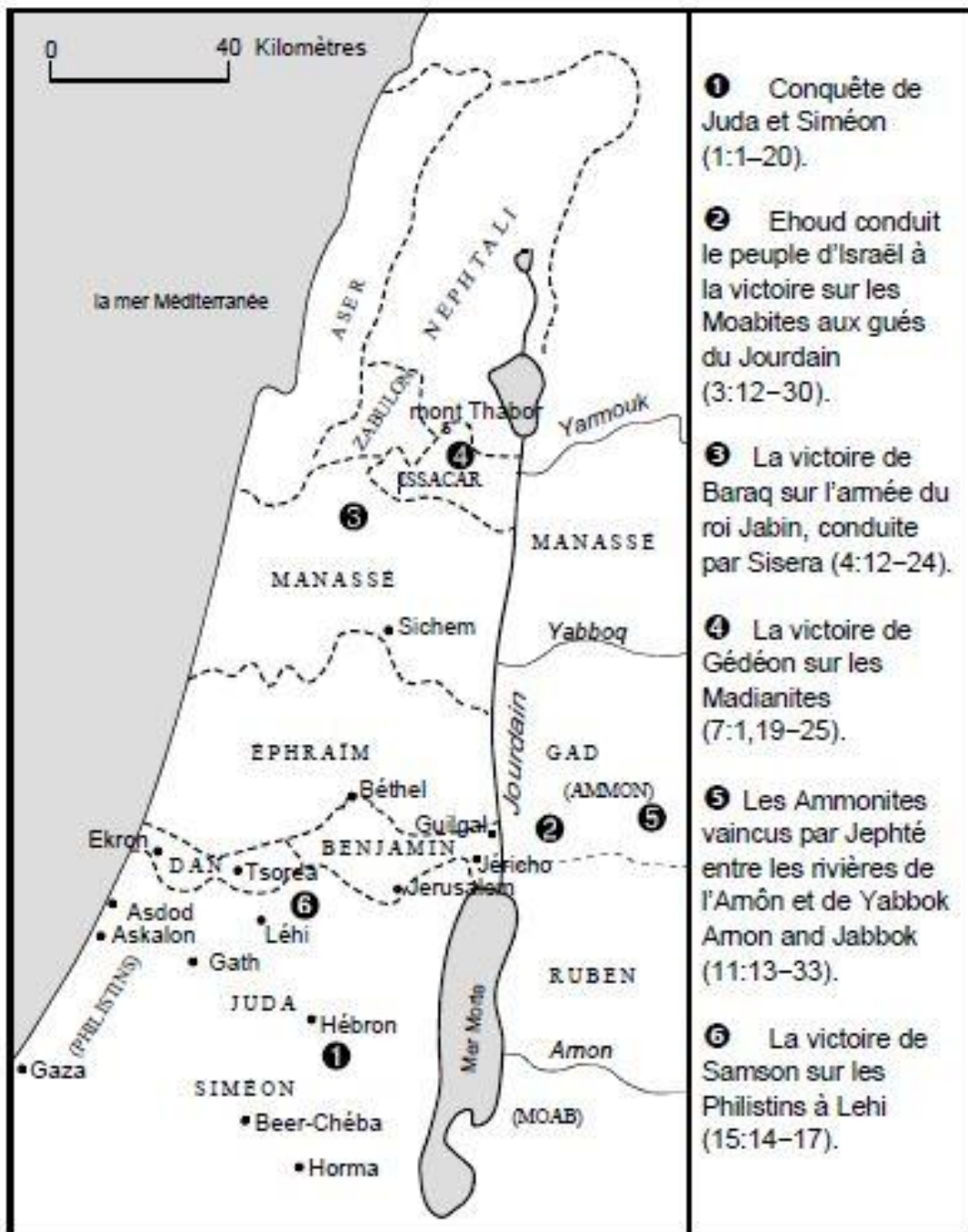
Un commentaire utile : *Commentary on Judges*, publié par Christian Focus, de D.R. Davis

Verset clé : *En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon* (17:6; 21:25).

Structure du livre des Juges

1. Conquête incomplète à cause de la désobéissance du peuple (1:1 à 3:6).
2. Oppression et délivrance obtenue grâce aux Juges (3:7 à 16:31).
3. Confusion, corruption et chaos (17:1 à 21:25).

Carte géographique de quelques victoires mentionnées dans les Juges



L'Eternel fut avec Juda ... mais il ne put ...

Le livre des Juges commence par ces mots : *Après la mort de Josué*. Il s'agit probablement d'un titre s'appliquant de manière générale à toute la première section de ce livre, car les événements rapportés du chapitre 1:1 au chapitre 2:6 interviennent alors que Josué est encore vivant (sa mort est racontée au chapitre 2:8).

Les clans de la tribu de Siméon avaient leur héritage au milieu du territoire de Juda (Josué 19:1). Ainsi, les deux tribus combattaient côte à côte pour prendre possession de leur territoire respectif (3,17). Ils battirent le roi Adoni-Bézeq à Bézeq (la situation géographique de Bézeq est inconnue ; sans doute était-ce dans le sud de Canaan). Adoni-Bézeq coupait les doigts et les orteils des rois sur lesquels il avait la victoire (cette pratique les rendait inaptés au combat, incapables de saisir une arme). Il reçut le même traitement et reconnut que sa punition était juste (7). *Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi* (Galates 6:7).

Les faits décrits aux versets 10 à 15 sont également rapportés dans Josué 15:15-19 (voir les notes du 27 octobre 2008). Les fils du Quénien, le beau-père de Moïse, étaient des nomades (4:11). Il leur fut accordé de s'établir en Juda (16). Au verset 19, nous voyons que la confiance que les Israélites auraient dû avoir en Dieu faisait défaut. *L'Eternel fut avec Juda qui se rendit maître de la montagne, mais il ne put déposséder les habitants de la vallée, parce qu'ils avaient des chars de fer* (19). Les Israélites avaient reçu la promesse merveilleuse que le Seigneur serait avec eux et que sa présence serait pour son peuple synonyme de victoire sur les puissantes armées ennemies (Deutéronome 20:1; Josué 17:18). Mais ils étaient si obnubilés par leur propre faiblesse qu'ils en oublièrent la toute-puissance de Dieu. S'ils lui avaient fait confiance, le Seigneur leur aurait accordé la victoire comme il l'avait fait dans le passé.

Etes-vous découragés de constater vos manquements dans les combats spirituels de chaque jour (lutte contre le péché, difficulté à prier, peur de témoigner) ? Souvenez-vous que si Dieu est avec vous, vous n'avez rien à craindre (Psaume 20:8).

Les fils de Benjamin ne dépossédèrent pas les Yebousiens

La suite du chapitre 1 des Juges nous montre qu'Israël ne parvint pas à déposséder les Cananéens et à prendre possession de son héritage (sauf à Béthel, 22-26). Juda *ne put déposséder les habitants de la vallée* (19) et la même expérience est rapportée dans les versets suivants : *les fils de Benjamin ne dépossédèrent pas les Yebousiens* (21) ; *Manassé ne déposséda pas* (27) ; *Ephraïm ne déposséda pas* (29). La répétition du *ni* (30, 31, 33) indique bien que la déroute était générale. Quelles étaient les raisons de cet échec ?

- Le peuple manquait de foi dans les promesses de Dieu. Le Seigneur leur avait promis l'invincibilité face à leurs ennemis (voir les notes d'hier sur le verset 19; cf. Josué 3:10; 23:5).
- Les Israélites avaient désobéi au commandement de Dieu de battre les Cananéens. Le Seigneur les avait avertis que s'ils ne dépossédaient pas les habitants du pays, ces derniers seraient des échardes dans leurs yeux et des aiguillons dans leurs côtés ; ils les empêcheraient de s'établir dans la terre promise (Nombres 33:55-56). *Lorsqu'Israël fut assez fort, il soumit les Cananéens à la corvée mais il ne put les déposséder* (28, 30, 33, 35). M. Henry commente : « C'était à cause de leur convoitise ; A leurs yeux, le travail et les biens des Cananéens leur seraient plus profitables que leur sang ». D.R.Davis écrit : « Ce texte est un avertissement pour le peuple de Dieu dans tous les temps. Premièrement, il démontre qu'il est possible d'observer dans la vie d'un croyant tous les signes du succès alors qu'aux yeux de Dieu il s'agit d'un échec. Le succès aux yeux humains (que ce soit dans la vie personnelle du croyant ou sous la forme de campagne d'évangélisation) n'est pas toujours celui qui plaît à Dieu ».
- Si le peuple avait vraiment haï les idoles de Canaan, il aurait eu la détermination nécessaire pour déposséder les habitants du pays et pour détruire les autels voués à des cultes idolâtres.

Nous avons peut-être le sentiment que, dans la même situation qu'Israël, nous n'aurions pas été aussi incrédules. **Si nous acceptons la défaite dans nos combats spirituels et si nous ne faisons pas confiance au Seigneur dans les épreuves, sommes-nous réellement meilleurs que le peuple d'Israël ?**

Une autre génération qui ne connaissait pas l'Eternel

Un envoyé de l'Eternel vient réprimander les Israélites désobéissants :

- Il leur rappelle ce que Dieu a fait pour eux dans le passé (1).
- Il leur rappelle les promesses du Seigneur à leur égard (1).
- Il leur dit ce que Dieu attend d'eux (2).
- Il les blâme pour leur désobéissance (2).
- Il leur dit de quelle manière la punition s'abattra sur eux (3).

Les Israélites sont si affligés qu'ils pleurent (*Bokim* veut dire « pleurer ») et offrent des sacrifices à l'Eternel (4-5). La suite des événements devait révéler que cette repentance ne dura pas. Si elle est vraie et sincère, la repentance produit un changement dans notre vie : l'homme contrit a horreur de son péché et s'en détourne. Après la mort de Josué et des anciens qui avaient conduit le peuple, la vraie nature des Israélites se manifesta.

Et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait pas l'Eternel (10). Sans doute avaient-ils de bonnes connaissances au sujet Dieu, mais ils ne le connaissaient pas personnellement. Il est possible d'être religieux sans réellement connaître Dieu ! Vue de l'extérieur, une telle religion semble posséder toutes les caractéristiques de la vraie foi (rassemblement en église, prière, lecture de la Bible) mais elle n'est que superficielle et frivole ! Dieu n'a pas la première place et l'homme ne se détourne pas de son péché. Cette situation est dangereuse car elle entretient un faux espoir. En effet, on fait croire à l'homme religieux qu'il ira au paradis, mais c'est vers l'enfer qu'il se dirige s'il ne connaît pas Dieu personnellement. L'avertissement du Seigneur Jésus est clair : *Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* (Matthieu 7:21-23).

Votre foi est-elle réelle ? Vous repentez-vous réellement de vos péchés ? Aimez-vous le Seigneur Jésus ? Vous réjouissez-vous de sa mort et sa résurrection comme étant le moyen choisi par Dieu pour vous sauver ? Cherchez-vous à lui plaire et à le connaître toujours mieux ? Attendez-vous son retour avec impatience ? Si vous vivez joyeusement et fidèlement dans la foi, vous ne serez pas séduits par les fausses religions.

Mais ils n'écouteront pas même leurs juges

Le texte d'aujourd'hui décrit la trahison des Israélites qui se détournèrent de Dieu pour adorer des idoles (11-13). Baal (ou : « seigneur ») était le nom du dieu de la tempête, aussi appelé Hada. Achéra était la déesse de la fertilité que les Cananéens adoraient par des rituels immoraux. Ils espéraient ainsi attirer la bénédiction des dieux sur leurs enfants, sur leurs récoltes et sur leurs biens.

Dieu avait averti les Israélites que les dieux de Canaan deviendraient un piège s'ils n'en détruisaient pas les autels (2-3). Nous comprenons maintenant comme ces paroles étaient vraies (11-13). Auparavant, Dieu les avait délivrés de la main de leurs ennemis mais nous lisons ici qu'*Il les vendit entre les mains de leurs ennemis* (14-15). *La main de l'Eternel était contre eux pour leur faire du mal*. Ils reçurent un juste jugement mais Dieu, dans sa miséricorde, eut pitié du peuple rebelle. *L'Eternel suscita des juges qui les sauvèrent de la main de ceux qui les pillaient... car l'Eternel avait pitié de leurs gémissements devant ceux qui les opprimaient et les tourmentaient* (18). Malheureusement, à la mort du juge, ils retournaient à leurs mauvaises pratiques (19-20).

Le Seigneur permit à un certain nombre de Cananéens de vivre dans la terre promise avec les Israélites dans le but de :

Punir les Israélites pour leur apostasie (3, 20-21).

Tester la fidélité d'Israël à son égard (22; 3:4).

Aiguiser la puissance militaire d'Israël (3:2).

Le peuple accepta avec joie le rôle des juges pour les conduire à la victoire mais il refusa leurs instructions. *Mais ils n'écouteront pas même leurs juges* (17). Si nous refusons d'écouter le Seigneur et de lui obéir, il nous punira certainement ! **Vous attendez-vous à entendre la voix du Seigneur qui vous parle lorsque vous lisez sa Parole ? L'écoutez-vous ?**

Ils oublièrent l'Eternel, leur Dieu

Les nations auxquelles Dieu permit de rester en Canaan sont mentionnées au verset 3. Les cinq ducs des Philistins qui régnaient sur les villes d'Asdod, Askalon, Ekron, Gath et Gaza. Dieu avait interdit à son peuple de s'allier par le mariage avec des Cananéens. La désobéissance conduisit Israël au culte des idoles (6). Le Nouveau Testament enseigne clairement qu'un chrétien ne doit pas se marier avec un incroyant (2 Corinthiens 6:14-18; 1 Corinthiens 7:39). Si nous désobéissons à ce commandement de Dieu, nous mettons en péril notre vie spirituelle !

Nous avons évoqué, hier, l'horreur des cultes que rendaient les Cananéens à leurs idoles. Non seulement ils refusaient d'adorer Dieu et de confesser sa souveraineté sur toutes choses, mais de plus, la sainteté de la sexualité et du mariage était souillée. Nous lisons que le peuple qui *servit l'Eternel tout le temps de Josué*, se prosterna devant les dieux païens (2:7; 3:6). Le péché du peuple d'Israël est effroyable.

Israël était tombé dans l'idolâtrie parce qu'il avait oublié Dieu : *Ils oublièrent l'Eternel, leur Dieu, et rendirent un culte aux Baals et aux Achéras* (7). Pourtant, Moïse avait mis le peuple en garde contre ce péché (Deutéronome 6:10-14). A maintes reprises, dans l'histoire d'Israël, le même problème se reproduisit (Jérémie 2:32; Osée 8:14). Il est également très aisé pour nous d'oublier Dieu au milieu de toutes nos occupations et du stress quotidien ! Nous oublions souvent de le louer pour sa grande bonté envers nous ; nous oublions de lire sa Parole et de le prier quotidiennement. **Lorsque nous oublions Dieu, nous devenons rapidement des enfants des ténèbres et tombons dans le péché.** Krishna Pal, le premier Hindou sauvé par le moyen du ministère de William Carey écrivit ces paroles magnifiques :

*O mon âme, n'oublie jamais l'ami qui a porté ta souffrance,
Abandonne toute idole mais, ô mon âme, ne l'oublie jamais.*

*Jésus, pour toi, est devenu chair, il a pris ta faute et brisé tes chaînes ;
Il a pris sur lui ta lourde dette ; comment pourrais-tu oublier un tel
amour ?*

L'Eternel suscita aux Israélites un libérateur qui les sauva

Le Seigneur punit Israël en envoyant Kouchân-Richeatayim, le roi de Mésopotamie, pour les asservir (la Mésopotamie se trouve au nord-est de Canaan, le long de l'Euphrate; 8). Il est intéressant de constater que « Kouchân-Richeatayim » veut dire « double méchanceté ». N'est-ce pas ironique ? Les Israélites avaient été doublement odieux à l'Eternel : ils avaient oublié Dieu et s'étaient tournés vers le culte des idoles. Les Israélites *rendirent un culte aux Baals et aux Achéras* et ils furent également asservis à « Double-Méchanceté » pendant huit ans (7-8).

Il semble que lorsque *les Israélites crièrent à l'Eternel* (9), ce n'était pas un cri de repentance. D. R. Davis écrit : « Lorsque *l'Eternel suscita aux Israélites un libérateur*, il n'agissait pas en réaction à une repentance de la part d'Israël. En fait, il répondait à leur misère plutôt qu'à leurs regrets, à leur douleur plutôt qu'à leur pénitence. Qui peut sonder la profondeur de la compassion de Dieu à l'égard de son peuple, d'un peuple pécheur affligé par ses propres souffrances bien plus que par ses fautes ? » (Judges, pages 50-51). *Qui est Dieu comme toi, pardonnant la faute... ? Il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la bienveillance* (Michée 7:18).

La Bible nous rappelle constamment que Dieu est souverain sur les nations du monde. Quel réconfort de savoir cela dans les temps si difficiles et incertains que nous vivons ! *Il les vendit entre les mains de Kouchân-Richeatayim... L'Eternel suscita aux Israélites un libérateur... L'Eternel livra entre ses mains Kouchân-Richeatayim, roi de Mésopotamie* (8-10; 2:18).

Le Seigneur suscita Otniel comme premier juge. Il était le neveu et le beau-fils de Caleb et déjà renommé pour sa bravoure au combat (1:12-13). *L'Esprit de l'Eternel fut sur lui. Il devint juge sur Israël* (10). Otniel délivra Israël du joug des Mésopotamiens et permit ainsi au peuple de vivre quarante années de paix jusqu'à sa mort (9-11).

Les Israélites crièrent à l'Eternel

Dans les notes d'hier, nous avons observé que la Bible mentionne très souvent la souveraineté de Dieu. En voici encore un exemple : *l'Eternel fortifia Eglôn, roi de Moab, contre Israël* (12). Après la mort d'Otniel, les Israélites retournèrent à leurs pratiques pécheresses et Dieu les punit par le moyen d'Eglôn, roi de Moab, qui les asservit. Les Moabites, les Amalécites et les Ammonites s'allièrent et prirent possession de Jéricho (*la ville des palmiers* ; 13).

Une fois de plus, le Seigneur manifesta sa grâce envers Israël : *Les Israélites crièrent à l'Eternel, et l'Eternel leur suscita un libérateur* (15). Allaient-ils enfin comprendre que les dieux des païens étaient impuissants et ne pouvaient pas répondre à leurs prières ? **Lorsqu'ils s'adressaient au seul Dieu vivant et vrai, leurs prières étaient exaucées !** Prions et supplions le Seigneur afin qu'il soit notre refuge dans les jours d'épreuve. Les textes de Romains 8:32 et de Hébreux 4:16 nous y encouragent.

Le libérateur suscité par Dieu s'appellait Ehoud, un Benjaminite gaucher (voir Juges 20:15-16). Le Seigneur est souverain sur toutes nos caractéristiques et nos handicaps physiques. Nous voyons ici qu'il utilisa la particularité d'Ehoud afin de surprendre Eglôn. Ehoud donnait l'impression d'être désarmé et le Moabite obèse ne s'attendait pas à une attaque de la main gauche. Encouragé par la mort d'Eglôn et le succès de sa mission, Ehoud conduisit le peuple d'Israël à la victoire sur Moab et assura ainsi la paix au peuple pendant huit ans (16-30).

Nous avons très peu d'informations sur Chamgar (31; 5:6) si ce n'est qu'il obtint la victoire contre les Philistins au moyen d'un aiguillon de bœuf. Les aiguillons étaient utilisés pour faire avancer les bœufs ; ils mesuraient huit pieds de long et l'extrémité était renforcée avec une pointe en métal. Dans sa lutte contre les Philistins, Chamgar est une figure très solitaire, mais le Seigneur se sert d'un petit nombre. **N'abandonnez pas lorsque vous vous sentez seuls dans le combat spirituel. Nous ne sommes jamais seuls car le Seigneur a promis qu'il ne nous abandonnera jamais** (Hébreux 13:5-6; Matthieu 28:20).

L'Eternel se met en campagne devant toi

Ehoud avait délivré les Israélites de la main d'Eglôn mais il ne pouvait pas les libérer de l'esclavage du péché ni détruire les idoles qui avaient pris la première place dans leur cœur. A la mort du juge, ils retournèrent à leurs pratiques païennes (1). Réjouissons-nous d'avoir un Sauveur qui nous délivre de notre asservissement au péché (Jean 8:34-36).

Une fois de plus, la même histoire se répéta. Le Seigneur se servit de Yabîn, le roi de Canaan, pour opprimer le peuple pendant vingt années (Le nom Yabîn désignait habituellement les rois de Hatsor. En son temps, Josué avait tué un roi de Hatsor appelé Yabîn; Josué 11:1-14). Yabîn possédait une armée puissante composée, entre autre, de neuf cents chars de fer placés sous le commandement de Sisera (1-3). A nouveau, Dieu entendit les prières d'Israël et envoya Débora, une prophétesse d'Ephraïm, pour transmettre ses ordres au peuple (4-5). Ainsi, elle pria Baraq de rassembler une armée de dix mille hommes issus de sa propre tribu, Nephtali et de Zabulon. Débora lui promit que le Seigneur allait leur donner la victoire sur l'armée de Sisera (7).

Baraq était un homme de foi (Hébreux 11:32) mais il manquait de confiance et voulait que Débora l'accompagne à la bataille. Il lui dit : *Si tu viens avec moi, j'irai ; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas* (8). C'est au Seigneur qu'il aurait dû adresser ces paroles ! Débora lui répondit que Dieu livrerait Sisera entre les mains d'une femme (9-10). **Ne commettons pas la même erreur que Baraq, ne plaçons pas notre confiance dans les hommes mais plutôt dans le Seigneur !**

Débora ordonna à Baraq d'aller combattre les Cananéens : *l'Eternel se met en campagne devant toi* (11-14). Il semble que Dieu fit tomber une pluie abondante qui fit déborder la rivière (Qichôn) et lui accorda ainsi la victoire. Les puissants chars de fers furent balayés par les eaux tumultueuses (15; 5:19-22). Sisera s'enfuit et se cacha dans la tente de Yaël (11,17). Elle l'invita à se reposer chez elle et lui donna du lait à boire. Puis elle le tua pendant son sommeil en plantant un pieu dans sa tempe (18-24). La prophétie de Débora se réalisa (9). Le Seigneur utilise des personnes qu'on n'attendait pas pour accomplir son dessein ! A lui la gloire !

Quand un peuple se porte volontaire lui-même : bénissez-en l'Eternel !

Débora fit entendre aux rois et aux princes des nations alentour un cantique de louange à Dieu. Elle célébra les actes glorieux qu'il avait accomplis dans le passé (4-5), elle l'adora pour sa dernière délivrance (19-31) et elle le remercia d'avoir placé dans le cœur des Israélites le désir de se mettre à son service (2,9). La nation d'Israël avait vécu un temps de misère. L'oppression des Cananéens avait rendu les voyages dangereux. Les routes étaient désertées et il n'y avait plus trace de vie dans les villages. Leurs ennemis les avaient désarmés (6-8).

Mais la défaite de Sisera apporta un changement radical. Le peuple vint adorer le Seigneur et célébrer *les bienfaits de l'Eternel, car il a mis Israël au large !* (11). Nous ne nous trouvons pas dans la même situation que le peuple d'Israël. Mais nous pouvons louer Dieu pour son salut : il a envoyé son fils qui est mort à notre place et a vaincu Satan afin de nous délivrer de nos péchés. Comptons les bienfaits de Dieu et partageons l'Evangile. Soyons un peuple qui loue Dieu et qui rend gloire à son nom (Psaume 50:23).

Quand un peuple se porte volontaire lui-même : bénissez-en l'Eternel ! (2). Débora remercia Dieu pour ceux du peuple qui s'étaient *portés volontaires* (9). Des hommes de différentes tribus s'étaient levés pour prêter main-forte à l'armée de Baraq (13-15). **Vous offrez-vous volontairement pour servir le Seigneur, même dans des tâches qui peuvent sembler ingrates ou inutiles ?** Il y a de nombreuses tâches à accomplir dans une église ; des volontaires qui s'engagent joyeusement dans le service pour Dieu sont une réelle bénédiction et un encouragement pour tous. *Ton peuple est plein de dévouement au jour où tu rassembles ton armée* (Psaume 110:3).

Que mes mains à ton service

S'offrent pour le sacrifice,

Qu'à te suivre pas à pas

Mes pieds ne faiblissent pas !

R.Saillens

Grandes furent les résolutions du cœur !

Les tribus se situant à l'est du Jourdain (Galaad, Ruben et une moitié de la tribu de Manassé) ainsi que les tribus d'Aser et de Dan (voir carte page 5) ne vinrent pas aider leurs frères dans la bataille contre les Cananéens (15-18). *Grandes furent les résolutions du cœur... grandes furent les délibérations du cœur* des hommes de Ruben, mais ils n'allèrent malheureusement pas jusqu'au bout de leurs résolutions. Le mot traduit par « délibérations » donne l'idée de débat, d'examen. Les hommes de Ruben avaient discuté l'appel aux armes mais ils avaient finalement refusé d'aider Baraq. L'œuvre de Dieu ne s'accomplit pas par de bonnes intentions. Levons-nous pour le service de Dieu lorsqu'il nous appelle !

L'Ange de l'Eternel instruisit Débora afin qu'elle maudisse Méroz. Nous ne savons pas exactement pourquoi ni comment les habitants de Méroz refusèrent de venir à l'aide de l'Eternel, *parmi les héros* (23). Le texte d'aujourd'hui nous rappelle solennellement que si nous refusons de nous engager lorsque nous pouvons apporter de l'aide, nous subissons le regard désapprobateur et le châtement de Dieu. Au dernier jour, lorsque Christ nous jugera, nous aurons à lui rendre compte de toutes nos actions mais aussi de tout ce que nous n'aurons pas fait (2 Corinthiens 5:9-11).
Serons-nous dans l'embarras ?

*C'est mon joyeux service d'offrir à Jésus-Christ
En vivant sacrifice, mon corps et mon esprit.
Accepte mon offrande, bien-aimé fils de Dieu !
Et que sur moi descende la flamme du saint lieu !*

Th. Monod

Yaël, qui ne faisait pas partie du peuple d'Israël, aurait pu rester neutre dans ce combat, mais elle tua Sisera et elle est louée pour sa bravoure (24-27). Les versets suivants décrivent l'attente anxieuse de la mère de Sisera. Elle s'inquiète du fait qu'il ne revient pas de la bataille et ses suivantes tentent de dissiper ses sombres pressentiments. Peut-être est-il retardé par le partage du butin suite à sa victoire sur les Israélites (28-30) ? Le cantique de Débora se termine en invoquant la malédiction de Dieu sur tous ses ennemis et sa bénédiction sur son peuple. *Périssent ainsi tous tes ennemis, Eternel ! Ceux qui l'aiment sont comme le soleil, quand il paraît dans sa force* (31).

L'Eternel est avec toi vaillant héros !

Du temps de Moïse, les Israélites avaient presque entièrement détruit les Madianites (Nombres ch.31). Mais, depuis, les descendants de ceux qui avaient survécu étaient devenus une puissante force de combat. Le Seigneur envoya les Madianites, les Amalécites et d'autres peuples de l'est piller les réserves de nourriture d'Israël à tel point que la famine se répandit dans le pays pendant sept ans. Pourquoi Dieu permit-il cela ? Les Israélites n'avaient toujours pas compris la leçon : Dieu punit le péché. Lorsque le peuple cria à Dieu, il leur envoya un prophète pour leur rappeler sa bonté à leur égard (1-6). L'Eternel avait délivré son peuple de l'esclavage en Egypte, il leur avait donné la victoire sur les Cananéens et les avait conduits dans la terre promise. Il les avait mis en garde contre les conséquences de l'idolâtrie, mais ils n'avaient pas écouté ses avertissements. Ils étaient maintenant punis pour leur désobéissance (7-10).

Dieu appela Gédéon, de la tribu de Manassé, afin qu'il libère son peuple de la griffe de l'opresseur. *L'Ange de l'Eternel* apparut à Gédéon alors qu'il battait du froment pour le mettre à l'abri des Madianites. L'Ange lui dit : *l'Eternel est avec toi vaillant héros !* (12). Gédéon ne pouvait pas comprendre comment le Seigneur était avec lui et avec le peuple. Il interrogea : *si l'Eternel est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ?* (13).

Gédéon connaissait sa propre faiblesse et son incapacité à lutter contre des ennemis si puissants (15). Il est encourageant d'entendre Dieu dire de Gédéon qu'il est un *vaillant héros* (12). **Peut-être vous sentez-vous faibles, découragés, mais qui sait ce que le Seigneur désire accomplir par votre moyen si vous placez votre confiance en lui et lui obéissez ?** Dieu choisit ceux qui sont faibles pour accomplir de grandes œuvres en son nom (1 Corinthiens 1:27). Ce principe est illustré par le chapitre suivant.

**L'Ange de l'Eternel* est plus qu'un ange. Il est appelé Dieu dans d'autres textes (11-16; cf. 14:3,21-22). Beaucoup de commentateurs bibliques pensent que *l'Ange de l'Eternel* désigne le Seigneur Jésus lorsqu'il apparaît aux hommes de l'époque de l'Ancien Testament avant son incarnation à Bethléem.

Je serai avec toi

Gédéon reconnaissait qu'Israël se trouvait dans une grande détresse : *Maintenant, l'Eternel nous abandonne et nous livre entre les mains de Madian !* (13). Quelle surprise ! Le Seigneur annonça à Gédéon qu'il l'utiliserait pour délivrer Israël des Madianites. Le jeune homme ne fut pas convaincu. En effet, son clan était le plus faible de la tribu de Manassé et il était lui-même le plus jeune de sa famille. Il se savait indigne et incapable de relever le défi que Dieu lui lançait. C'est pourquoi Dieu lui fit cette merveilleuse promesse : *Mais je serai avec toi et tu battras Madian comme un seul homme* (16). Dans notre faiblesse, nous pouvons connaître la puissance de Dieu ; notre propre incapacité ouvrira nos yeux et nous verrons que rien n'est impossible à Dieu.

Dieu avait fait la même promesse à Moïse et Josué (Exode 3:12; Josué 1:5), promesse répétée par le Seigneur Jésus à ses disciples (Matthieu 28:20) et à Paul (Actes 18:9-10). Il nous promet aussi : *Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai* (Hébreux 13:5). *Je serai avec toi*. D. R. Davis commente : « Fondamentalement, Dieu n'a rien de plus à vous offrir. Tout découle de cette seule promesse. Elle ne répond pas dans le détail à toutes nos questions mais elle nous ramène à l'essentiel. Elle ne nous parle pas de quand, comment, où, pourquoi. Elle nous dit quoi, ou plutôt Qui. *Je serai avec toi* et c'est suffisant » (page 95).

Vous trouvez-vous face à d'importants défis ? Passez-vous par des moments difficiles ou déconcertants ? Avez-vous le sentiment de ne plus pouvoir supporter le moindre coup ? Etes-vous égarés dans une vallée de tristesse et de découragement ? Chers amis chrétiens, rappelez-vous les merveilleuses promesses de Dieu : *Car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi ! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi, et les fleuves, ils ne te submergeront pas ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne te consumera pas.* (Esaïe 43:1-2). ***Je serai avec toi.***

Démolis l'autel de Baal qui est à ton père

Gédéon n'était pas certain que l'Ange qui lui avait parlé et qui avait prononcé cette magnifique promesse fût vraiment le Seigneur. Il lui demanda de l'attendre pendant qu'il allait préparer une offrande. L'Ange lui dit de poser son offrande, viande et pain sans levain, sur un rocher et d'y répandre le jus. Il fit ensuite sortir du rocher un feu qui consuma les mets, avant de disparaître de la vue de Gédéon (17-21). Ce dernier, épouvanté, comprit soudain qu'il se trouvait en présence de Dieu ; mais l'Eternel le rassura et lui dit : *Sois en paix et sans crainte, tu ne mourras pas* (22-23). Une véritable expérience de la présence du Seigneur ne produit pas un sentiment d'orgueil ou de désinvolture, mais elle produit la crainte et la révérence (Esaïe 6:1-5; Hébreux 12:28-29). Gédéon bâtit ensuite un autel à l'Eternel et lui donna pour nom « l'Eternel est paix » (24). Connaître Dieu réellement, c'est connaître et jouir d'une paix profonde !

Le père de Gédéon dirigeait le culte idolâtre de la ville, il était gardien de l'autel de Baal. Dieu dit à Gédéon : *Démolis l'autel de Baal qui est à ton père, et abats le poteau d'Achéra qui est dessus* (25). Il devait ensuite construire un autel au Seigneur et sacrifier le jeune taureau de son père. On comprend que Gédéon fût effrayé par les conséquences d'un tel acte et qu'il agît de nuit (25-27). L'obéissance peut coûter cher mais, après avoir détruit l'autel de Baal, Gédéon eut l'heureuse surprise de voir son père Joas le défendre face à ceux qui voulaient le tuer. La remarque de Joas est intéressante : si Baal est un vrai Dieu, il est capable de plaider sa propre cause et de punir celui qui a démoli sa statue (28-32). Il semble que l'action courageuse de Gédéon avait conduit son père à se détourner l'idolâtrie.

Si nous voulons être bénis et utiles pour Dieu, nous devons commencer par honorer l'Eternel dans notre propre maison ! Dieu n'était pas prêt à employer Gédéon tant que sa maison n'avait pas été débarrassée de l'idolâtrie. Gédéon devait aussi prouver son courage dans sa propre ville avant que Dieu ne l'envoie combattre les Madianites. Ce n'est qu'après avoir honoré Dieu dans sa maison que Gédéon fut *revêtu de l'Esprit de l'Eternel* (34). Etes-vous prêts à obéir à Dieu quel qu'en soit le prix ?

Si tu veux sauver Israël par ma main, comme tu l'as dit

Gédéon est un des héros de la foi cité dans Hébreux 11. Il avait démontré sa foi en obéissant aux instructions de Dieu et en abattant le poteau d'Achéra. Sa prise de position courageuse en faveur de l'Eternel le mit en grand danger (30). Il expérimenta la protection de Dieu face aux hommes qui lui voulaient du mal. Il vit un changement miraculeux dans l'attitude de son père face à l'idolâtrie, il demeurerait cependant très hésitant. Les grands hommes ou femmes de foi sont parfois assaillis de doutes et de craintes et Gédéon ne faisait pas exception. Le Saint-Esprit descendit sur lui et il réussit à rassembler une armée pour combattre contre les Madianites (28-35). Malgré tout cela, Gédéon était toujours faible et hésitant dans la foi. Il dit à Dieu : *Si tu veux sauver Israël par ma main, comme tu l'as dit...* (36).

Gédéon demanda à Dieu un signe pour attester qu'il délivrerait Israël comme il l'avait promis. Le jeune homme déposa une toison de laine sur le sol et, selon sa prière, le Seigneur fit venir la rosée sur le tissu et laissa le sol environnant complètement sec. Puis, Gédéon demanda le miracle inverse. Le matin suivant, il retrouva la toison sèche alors que le terrain était tout humide (37-40). Dieu est très patient avec nous, même lorsque notre foi défaille !

Lorsqu'ils ont un choix à faire, que ce soit concernant le travail, un déménagement ou autre chose, certains chrétiens disent qu'ils « mettent la toison dehors ». Ils demandent à Dieu de les guider par le moyen de signes. **Il est important de constater que Gédéon n'a pas cherché à connaître la volonté de Dieu par le moyen de la toison. Mais il demandait une confirmation de sa volonté qui lui avait déjà été révélée.** *Si tu veux sauver Israël par ma main, comme tu l'as dit...* La Bible nous donne des principes pour vivre à la gloire de Dieu. Si nous aimons l'Eternel de tout notre cœur, si nous cherchons à lui obéir, si nous nous confions humblement en lui dans la prière, il dirigera certainement nos pas (Psaume 37:4-5). Soyons très prudents au sujet des « signes » comme indications de la volonté de Dieu.

Israël pourrait en tirer gloire contre moi

D.R.Davis montre que les chapitres 6 à 8 des Juges mettent en évidence la faiblesse d'Israël et de Gédéon. « Ce thème de la faiblesse se retrouve dans l'état précaire d'Israël (6:2-6), dans le statut social de Gédéon et son peu de connaissance (6:15), dans sa peur de la réaction de sa famille et des hommes idolâtres (6:27), dans son besoin de confirmations supplémentaires (6:36-40), dans la réduction radicale de son armée (7:2-8), dans sa peur de la bataille et son besoin d'être encouragé (7:10-15) » (page 101). Gédéon et Israël étaient faibles et, humainement parlant, leur situation était sans espoir.

Gédéon convoqua une armée de trente-deux mille hommes pour combattre les Madianites et leurs alliés, mais Dieu lui dit qu'ils étaient trop nombreux ! Les voies de l'Eternel sont différentes des nôtres (Esaïe 55:8) ! Tous ceux qui avaient peur furent invités à rentrer chez eux et Gédéon ne se retrouva plus qu'avec dix mille soldats. Il devait être découragé par une réduction si drastique des combattants mais Dieu dit encore : *trop nombreux* (1-4) ! L'armée de Gédéon fut à nouveau réduite à trois cents hommes par le moyen d'un test. Il garda ceux qui lapèrent l'eau et laissa partir la majorité des hommes qui se mit à genoux pour boire (5-7).

Le Seigneur voulait montrer à Israël que la victoire dépendait de son action puissante et non de la force militaire : *Israël pourrait en tirer gloire contre moi et dire : C'est ma main qui m'a sauvé* (2). D.R.Davis écrit : « Le verset 2 du chapitre 7 ne nous parle-t-il pas ? Ne nous dit-il pas qu'il existe une déviance propre au peuple de Dieu, une tendance récurrente à voler la gloire qui revient à Dieu ? Dieu ne peut pas avoir confiance en nous pour accomplir son œuvre, à moins que nous réalisions à quel point nous sommes incapables de le faire. Cela explique peut-être pourquoi Dieu choisit fréquemment des instruments si inattendus » (page 101). Nous sommes souvent conscients de notre faiblesse et de notre insignifiance dans le service de Dieu lorsque nous rencontrons des personnes opposées ou indifférentes à l'Évangile, mais il est tout-puissant et souverain. **Prenons courage et souvenons-nous que les succès dont nous jouissons au service du Seigneur ne viennent pas de nous, mais de Dieu seul ! Gloire à l'Eternel !**

Lorsque Gédéon eut entendu le récit du rêve ... il se prosterna

Conscient de la crainte de Gédéon, l'Eternel lui dit : *Lève-toi, descends au camp, car je l'ai livré entre tes mains. Si tu crains de descendre...* (9-10). Il est rassurant de savoir que le Seigneur comprend nos craintes et qu'il ne nous méprise pas malgré nos faiblesses.

Dieu ordonna ensuite à Gédéon d'aller aux avant-postes du camp des Madianites avec son serviteur. Là, ils entendirent un des Madianites décrire le rêve qu'il venait de faire à un de ses compagnons. Voici ce que ce dernier lui répondit : *Ce n'est rien d'autre que l'épée de Gédéon ... Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp.* Il voyait dans ce songe un signe de la victoire que l'Eternel accorderait à Gédéon (13-14). Lorsque Gédéon entendit ces paroles, *il se prosterna* (15). **Alors qu'il était saisi de crainte et désespéré, le guerrier fut rassuré. Il fut rempli d'émerveillement devant les voies étonnantes de l'Eternel.** Il s'était précédemment lamenté au sujet du peu de miracles accomplis par Dieu en faveur de son peuple opprimé (6:13) et il était maintenant le témoin direct d'un grand miracle !

Gédéon retourna dans le camp d'Israël où il redonna du courage à ses trois cents hommes. Il les divisa en trois sections. Chaque homme tenait une cruche vide dans la main afin d'y cacher sa torche et portait un cor dans l'autre. Lorsque Gédéon sonnerait du cor, ils devraient aussi souffler dans leur cor et briser leur cruche afin que la lumière illumine le camp. Ils s'écrieraient alors : *Pour l'Eternel et pour Gédéon !* Tout ceci devait se passer au début de la veille du milieu (après 22h00) lorsque la plupart des hommes de l'armée de Madian seraient endormis (16-18).

Cette stratégie causa la panique, la confusion et le désordre parmi les Madianites, si bien qu'ils finirent par s'entretuer. Ils furent mis en déroute et poursuivis par les Israélites. Ces derniers firent appel à la tribu d'Ephraïm pour garder les gués du Jourdain afin d'empêcher les Madianites de fuir (19-25). Quelle merveilleuse victoire du Seigneur par la main de la faible armée de Gédéon ! *Ils reprirent des forces après avoir été malades, furent vaillants à la guerre et mirent en fuite des armées étrangères* (Hébreux 11:35).

Que signifie cette manière d'agir envers nous ?

Les gens d'Ephraïm étaient orgueilleux et pensaient être supérieurs aux autres tribus. Jacob avait béni leur ancêtre Ephraïm à la place de son frère aîné Manassé (Genèse 48:8-20); Josué était de leur tribu et le tabernacle était à Silo, sur leur territoire. Gédéon avait fait appel à eux afin qu'ils arrêtent les Madianites aux gués de la rivière du Jourdain. Ils avaient mené à bien leur entreprise, tuant Oreb et Zeeb, deux des princes ennemis (7:24-25). Cependant, ils étaient fâchés de ce que Gédéon (qui appartenait à la tribu de Manassé) n'ait pas compté sur eux jusqu'à ce que la victoire soit assurée. Pleins de jalousie, ils adressèrent leurs reproches à Gédéon qui était encore à la poursuite des Madianites : *Que signifie cette manière d'agir envers nous ?* (8:1). Quelles leçons pouvons-nous tirer de cet incident ?

- Le chemin de l'obéissance à la volonté de Dieu n'est pas toujours un sentier facile à suivre. Il se peut que nous soyons confrontés à l'incompréhension des autres, tout comme Gédéon. Il n'aurait pas pu inclure les hommes d'Ephraïm plus tôt dans la bataille. De plus, le Seigneur lui avait ordonné de réduire son armée à trois cents hommes seulement. Il était difficile de convaincre les Ephraïmites que c'était la meilleure stratégie.
- Nous devons nous garder de succomber à la jalousie. Satan a détruit ou affaibli de nombreuses églises au moyen d'hommes et de femmes jaloux, qui pensaient qu'on ne leur accordait pas assez d'attention. Dieu est souverain sur nos vies et nous devons renoncer à nous-mêmes pour le suivre. Les gens d'Ephraïm oublièrent cette leçon (cf. 12:1).

Gédéon avait de bonnes raisons d'être irrité par les reproches des hommes d'Ephraïm. Malgré cela, il leur répondit avec douceur, essayant de réduire les tensions de cette situation. Il compara leur exploit à un grappillage qui valait mieux que sa propre vendange (celle d'Abiézer cf. 6:11). Apprenons aussi à user de douceur avec ceux qui nous provoquent. *Une réponse douce calme la fureur, mais une parole blessante excite la colère* (Proverbes 15:1). **Si nous avons un cœur jaloux ou une langue acérée, confessons-le au Seigneur et soyons prompts à nous repentir.**

Quand je reviendrai en paix

Gédéon et ses trois cents hommes continuèrent à poursuivre les rois madianites, Zébah et Tsalmounna ainsi que les quinze mille soldats qui se trouvaient encore avec eux. Lorsque Gédéon atteignit les villes de Soukkoth et de Penouél qui étaient situées aux abords de la rivière Yabboq (voir carte – page 5), il demanda aux habitants de nourrir ses troupes épuisées. Ces derniers refusèrent de les aider, pleins de mépris, car ils ne croyaient pas Gédéon capable de remporter la victoire sur les Madianites avec une si petite armée. Ils vivaient pourtant à l'est du Jourdain et seraient les premiers exposés à des ripostes de la part des Madianites en cas de défaite. Ils appartenaient au peuple d'Israël. On comprend donc l'irritation de Gédéon face à leurs moqueries et à leur indifférence. Gédéon les menaça de représailles après que Dieu aurait livré les rois entre ses mains. *Quand je reviendrai en paix* (4-9).

Dieu assura un succès total à Gédéon qui poursuivit les Madianites et captura les deux rois, les ramenant à Soukkoth et Penouél. Il fut capable de montrer à ceux qui s'étaient moqués de lui que l'Eternel était avec lui. Il punit les chefs et les anciens de Soukkoth et détruisit la tour de Penouél. Lorsque Gédéon interrogea les deux rois, ses craintes furent confirmées. Il apprit qu'ils avaient mis à mort ses propres frères. Gédéon donna l'ordre à son fils aîné Yéter de les tuer mais le jeune homme prit peur et Gédéon les frappa lui-même (10-21).

La persévérance de Gédéon dans sa poursuite des Madianites est un défi pour chacun de nous. La jalousie des gens d'Ephraïm l'avait retardé, la lâcheté des habitants de Soukkoth et de Penouél l'avait découragé, il était fatigué, épuisé mais il ne prit pas le temps de se reposer avant d'avoir mené à bien la tâche que le Seigneur lui avait confiée. D.R.Davis fait le commentaire suivant : « C'est un enseignement important pour nous; parfois les plus grands découragements viennent du peuple de Dieu. (Si vous n'en êtes pas conscients, vous ne pourrez pas survivre dans l'église). Ne laissez pas les chrétiens vous décourager; soyez-y seulement préparés » (page 109). **Persévérons dans l'œuvre que Dieu nous a confiée, malgré les difficultés et les découragements.**

Il fut un piège pour Gédéon et pour sa maison

A cause de la victoire remportée par Gédéon, certains hommes d'Israël le prièrent de devenir leur roi. Gédéon ne cherchait pas les honneurs mais désirait qu'ils se soumettent à la loi de Dieu (22-23). Il avait jusque-là marché dans la droiture mais, comme un bon nombre de grands hommes, il tomba dans un piège (cf. Noé : Genèse 9:20-24; David : 2 Samuel 11; Ozias : 2 Chroniques 26:14-16).

Les Israélites avaient amassé un butin impressionnant chez les Madianites. Gédéon leur demanda d'apporter de l'or et des matériaux précieux desquels il fit faire un éphod (25-27). C'était un vêtement analogue à un tablier, qui couvrait le dos et la poitrine. Il était fait *d'or, de fil violet, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors* (Exode 28:6). Seul le souverain sacrificateur avait le droit de porter un éphod (sur le devant, il y avait un pectoral en or dans lequel étaient placés l'ourim et le toummîm qui servaient à consulter Dieu : Lévitique 8:6-9). Gédéon voulait ressembler au souverain sacrificateur afin de devenir le conseiller d'Israël. Il refusa le trône mais rêva d'avoir une fonction sacerdotale. Il s'avança alors sur un terrain interdit. Le péché de Gédéon conduisit à un désastre spirituel. Les Israélites commencèrent à adorer l'éphod qui *fut un piège pour Gédéon et pour sa maison* (27). Soyons vigilants ! Si nous ne nous soumettons pas à la Parole de Dieu dans notre vie et dans notre adoration, nous aurons tôt fait de nous éloigner du Seigneur !

Bien que Gédéon ait refusé d'être roi, il adopta le mode de vie d'un roi ; il eut de nombreuses femmes et une concubine à Sichem. Il donna le nom d'*Abimélek* au fils que lui enfanta sa concubine, ce qui signifie : « le roi est mon père ». Les graines de la ruine étaient semées ! Il suffit ensuite d'un seul pas aux Israélites pour passer de l'adoration de l'éphod au culte de Baal. **Si un grand homme comme Gédéon peut tomber dans le piège de Satan, ne pensons pas que nous sommes immunisés contre les ruses de l'ennemi. Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation ; l'esprit est bien disposé mais la chair est faible** (Matthieu 26:41). Après la mort de Gédéon, Israël se tourna avec ingratitude contre sa famille et oublia l'Eternel (29-35). Ils avaient la connaissance de Dieu mais choisirent d'ignorer sa bonté et l'abandonnèrent.

Si c'est de bonne foi et avec intégrité qu'en ce jour vous avez agi ...

Gédéon avait dit aux Israélites que ni lui ni ses fils ne domineraient sur eux (8:23). Après sa mort, Abimélek, le fils que lui avait donné sa concubine, ne se préoccupa pas de cette promesse. Il retourna à Sichem et fit croire à la famille de sa mère qu'ils seraient dominés par les septante fils de Gédéon. Il persuada ensuite ces gens de faire pression sur les hommes de la ville afin qu'ils l'établissent comme roi.

Ils s'inclinèrent et lui donnèrent de l'argent du temple de Baal-Berith avec lequel Abimélek embaucha des hommes de rien et des vagabonds (1-4). Il emmena ses mercenaires à Ophra, où ils tuèrent tous ses demi-frères (les fils de Gédéon), sauf Yotam, le plus jeune, qui s'était caché. Yotam se tint courageusement sur le Mont Garizim (là où six tribus avaient prononcé des bénédictions si Israël obéissait à Dieu, cf. Josué 8:33) et s'adressa aux méchants hommes de la ville.

Du haut de la montagne, Yotam raconta la première parabole dont il est fait mention dans l'Écriture. Dans cette parabole, l'olivier, le figuier et la vigne refusèrent tous d'être roi des arbres. Cependant, l'insignifiant buisson d'épines qui ne produisait pas de fruit et ne procurait pas d'ombre accepta sans hésiter l'invitation des autres arbres à devenir leur roi.

Yotam illustre ainsi le fait que les hommes de Sichem avaient choisi un roi sans valeur qui ne serait pas capable de les protéger de leurs ennemis. Il avertit ces hommes perfides en leur disant: *si c'est de bonne foi et avec intégrité qu'en ce jour vous avez agi envers Yeroubbaal et sa maison, qu'Abimélek fasse votre joie, et que vous fassiez aussi la sienne ! Sinon, Abimélek, comme un buisson enflammé, vous détruira et sera lui-même détruit par vos mains. Après cela, Yotam s'enfuit afin d'être hors d'atteinte du cruel Abimélek (16-21).*

Les chrétiens n'agissent pas toujours *de bonne foi et avec intégrité* (même si cela devrait être le cas) ! **Examinons donc nos cœurs et nos désirs en nous assurant de ne pas y trouver de fausseté.**

Ainsi Dieu fit retomber sur Abimélek le mal qu'il avait fait

Après qu'Abimélek eut régné pendant trois ans, *Dieu envoya un esprit de discorde entre Abimélek et les notables de Sichem* afin d'amener le jugement sur eux (22-24). Le perfide Abimélek allait être directement confronté à la perfidie ! Les hommes de Sichem posèrent une embuscade et dépouillèrent ceux qui s'aventurèrent sur les chemins de montagne autour de la ville et Gaal organisa une révolte contre Abimélek. Il y avait des Cananéens et des Hébreux à Sichem. Hamor était un Cananéen (28; cf. Genèse 33:19; 34:2; Josué 24:32).

Gaal fit appel aux Cananéens de Sichem afin de se débarrasser d'Abimélek (26-29). Zeboul, gouverneur de la ville, fidèle à Abimélek, envoya des messagers à son roi afin de l'avertir de la révolte. Abimélek vainquit Gaal et détruisit Sichem. Il mit ensuite le feu à la forteresse du temple de Baal et tua ceux qui y avaient trouvé refuge (30-49).

Ensuite, Abimélek attaqua la ville de Tébet et s'en empara ; elle s'était probablement associée à Sichem contre lui. Comme il avait utilisé le feu pour détruire ceux qui occupaient la forteresse de Sichem ; il se prépara à mettre le feu à la tour de Tébet où beaucoup de gens s'étaient réfugiés. Une femme, qui se trouvait dans la tour, lança un morceau de meule sur la tête d'Abimélek et lui brisa le crâne. Le roi mourant appela aussitôt son porteur d'armes afin qu'il l'achève, lui épargnant ainsi la disgrâce d'avoir été tué par une femme (50-55). Ce qu'Abimélek craignait tellement que l'on sache est une des choses les plus marquantes dont on se souvienne de lui (2 Samuel 11:21).

*Ainsi Dieu fit retomber sur Abimélek le mal qu'il avait fait...sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu'ils avaient fait, réalisant ainsi la malédiction de Yotam (56-57). Le feu d'Abimélek détruisit les habitants de Sichem et leur feu le détruisit lui-même (20). **Si nous semons des graines de méchanceté, notre récolte sera amère ! Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi** (Galates 6:7). Quel genre de graines semez-vous ?*

L'Eternel ... fut touché des maux d'Israël

Ce chapitre commence par la mention de deux juges peu connus. Tola de la tribu d'Issacar, *se leva pour sauver Israël* et fut juge pendant vingt-trois ans. Après lui, Yaïr le Galaadite, fut juge pendant vingt-deux ans. Il fut le premier juge qui venait de l'est du Jourdain (1-5). Les mots : *les Israélites firent encore ce qui est mal aux yeux de l'Eternel* sont répétés plusieurs fois dans le livre des Juges (6; p.ex. 2:11; 3:7,12; 4:1; 6:1; 13:1). L'attrait des Israélites pour l'idolâtrie augmentait plutôt que de diminuer ! A l'adoration des Baals et des Astartés, ils ajoutèrent l'adoration des dieux des nations environnantes. Il n'est pas surprenant que leur impiété et leur ingratitude aient provoqué la colère de l'Eternel. Il amena sur eux, pendant dix-huit ans, l'oppression de la part des Philistins à l'ouest et des Ammonites à l'est (6-9).

Désespérés, les Israélites crièrent à Dieu, confessant leur infidélité et leur idolâtrie. Le Seigneur leur rappela ses précédentes délivrances et leur annonça qu'il ne les sauverait plus; ils pouvaient maintenant faire appel à leurs dieux. Cependant, les Israélites savaient au plus profond de leur cœur que leurs idoles étaient incapables de les secourir; ils abandonnèrent alors leurs dieux étrangers (10-16). Le Psaume 106 aux versets 36 à 46 nous livre un commentaire intéressant sur la lecture d'aujourd'hui : *Bien souvent il les délivra; mais ils se montrèrent rebelles dans leurs desseins et s'enfoncèrent dans leur faute. Il arrêta sa vue sur leur détresse, lorsqu'il entendit leur cri* (Psaume 106:43-44).

Le verset 16 se termine sur une belle déclaration concernant le Seigneur : ... *l'Eternel... fut touché des maux d'Israël*. D.R.Davis écrit: « Beaucoup de chrétiens, particulièrement ceux qui sont sensibles à la sévérité de Dieu en oubliant sa bonté, devraient méditer ce texte. Vous devez connaître le cœur de l'Eternel » (page 137). **Dieu n'est pas distant ! Il compatit même lorsqu'il nous châtie à cause de nos péchés (cf. Hébreux 4:15; 12:5-11). Il est ému de compassion face au pécheur repentant, il est prêt à pardonner.** Les Ammonites se préparaient à la bataille mais l'Eternel préparait un nouveau juge pour délivrer son peuple (17-18). Réjouissons-nous en notre Dieu bienveillant et miséricordieux !

Pourquoi venez-vous à moi maintenant que vous êtes dans la détresse ?

Jephté était un *vaillant guerrier* qui devait porter la honte d'être le fils d'une prostituée. Il fut rejeté et expulsé de la famille par ses demi-frères alors qu'il était jeune. Ils étaient déterminés à l'empêcher de recevoir une quelconque part de l'héritage familial. Il se rendit au pays de Tob (au sud de la rivière Yarmouk – voir la carte page 5). Là, il forma un groupe avec *des hommes de rien* qui avaient été rejetés de la société tout comme lui (1-3). Sous son commandement, ils formèrent une armée très efficace.

C'était environ l'an 1087 av. J-C, les Ammonites avaient opprimé les tribus de l'est du Jourdain durant dix-huit ans et étaient à présent sur le point de leur livrer bataille (10:8,17-18). Désespérés, les anciens de Galaad se rendirent au pays de Tob, afin de solliciter l'aide de Jephté. De sa réponse, on peut déduire que certains de ses frères étaient parmi eux : *N'avez-vous pas eu de la haine pour moi et ne m'avez-vous pas chassé de la maison de mon père ? Pourquoi venez-vous à moi maintenant que vous êtes dans la détresse ?* (7). Cependant, Jephté était un homme spirituel qui était prêt à aider ceux qui ne le méritaient pas. Ils promirent solennellement de faire de lui leur chef s'il combattait les Ammonites. Il revint donc avec eux à Mitspa en Galaad où il fut promu chef et capitaine (6-11).

Dieu ne fait pas de considération de personnes ! L'enfant illégitime, qui était haï et rejeté par sa propre famille, est devenu un des plus grands héros de la foi (Hébreux 11:32). Personne n'est au-delà de la portée de la grâce du Seigneur ! L'Eternel choisit souvent ceux qui sont méprisés par le monde comme dirigeants (cf. 1 Corinthiens 1:27). Le Seigneur *redresse l'indigent, du fumier il relève le pauvre, pour les faire siéger avec les notables* (1 Samuel 2:8). **Amis chrétiens, ne permettez jamais que des blessures du passé ou le rejet viennent vous hanter ou vous aigrir. Le Seigneur vous aime ! Il vous a choisis avant la fondation du monde. Il vous a acceptés et a fait de vous ses enfants. Réjouissez-vous en lui !**

L'Esprit de l'Eternel fut sur Jephté

Avant d'entrer en guerre contre les Ammonites, Jephté essaya de négocier avec eux. Il envoya des messagers à leur roi pour lui demander pourquoi il cherchait à faire la guerre à Israël. Le roi répondit que son seul désir était de récupérer les terres que les Israélites avaient prises aux Ammonites avant d'entrer en Canaan. Jephté envoya à nouveau des messagers au roi d'Ammon en relevant les différents épisodes historiques suivants :

- Le territoire qui appartenait à Israël entre l'Arnon et le Yabboq n'avait jamais appartenu aux Ammonites. Israël l'avait pris à Sihôn, roi des Amoréens (15-23; cf. Nombres 21:21-31).
- Les Ammonites n'avaient aucun droit sur l'ancien territoire des Amoréens. L'Eternel l'avait mis en la possession d'Israël. (22-24).
- Si Balaq, roi de Moab, n'avait pas combattu Israël pour s'emparer de ce territoire au temps de Moïse, pourquoi les Ammonites engageraient-ils la guerre contre eux (25) ?
- Cela faisait trois cents ans que les Israélites possédaient le pays. Pourquoi les Ammonites n'avaient-ils pas essayé de récupérer ces terres pendant ce temps-là (26) ?
- Il rappela au roi d'Ammon que c'était lui l'agresseur et que le Seigneur, le juge, fixerait l'issue de la bataille (27).

Les paroles de Jephté tombèrent dans l'oreille d'un sourd. Jephté n'était pas un homme assoiffé de sang qui prenait son plaisir à la guerre. Il recherchait la paix, mais pas à n'importe quel prix ! *L'Esprit de l'Eternel fut sur Jephté* alors qu'il marchait contre l'armée des Ammonites (29). Malgré son habileté au combat, il savait qu'il avait besoin du secours de Dieu dans la bataille (30). Le Seigneur lui accorda une grande victoire et les Israélites humilièrent l'armée d'Ammon (32-33). Nous devrions toujours être reconnaissants à Dieu pour les talents qu'il nous accordés et pour les capacités qu'il nous a permis d'acquérir, mais cela ne suffit pas. **Prions pour l'aide puissante du Saint-Esprit dans toute notre œuvre pour le Seigneur.**

J'ai trop ouvert la bouche devant l'Eternel, et je ne puis revenir en arrière

Jephté fit un vœu à l'Eternel. Il promet au Seigneur de lui offrir en holocauste quiconque sortirait de sa maison pour l'accueillir, s'il lui donnait la victoire sur les Ammonites (30-31). Nous pouvons imaginer son effroi lorsqu'il vit sa fille venir à sa rencontre lors de son retour de Mitspa ; c'était son seul enfant. Jephté s'écria : *J'ai trop ouvert la bouche devant l'Eternel, et je ne puis revenir en arrière* (35).

Est-ce que Jephté offrit réellement sa fille en sacrifice ? Les exégètes bibliques sont partagés*. Le sacrifice humain est interdit par l'Eternel (Deutéronome 12:31). Dieu demanda à Abraham de sacrifier Isaac, mais il ne le laissa pas accomplir un tel sacrifice. Je suis plutôt porté à croire que, sachant que le Seigneur n'accepterait pas un sacrifice humain, Jephté consacra sa fille à un célibat perpétuel, puisqu'elle pleura sur sa virginité durant deux mois (37). Elle ne pourrait donc jamais se marier ni porter d'enfants. Il faut se garder de spéculer inutilement sur l'accomplissement du vœu de Jephté, mais plutôt être attentif à cet avertissement de la Parole de Dieu.

La fille de Jephté était une jeune femme pieuse qui était soumise à l'autorité de son père et à la Parole de Dieu (36). Souvenez-vous qu'elle fut élevée à une époque où la confusion et l'impiété régnaient, mais une éducation chrétienne porte de bons fruits. Soyons extrêmement vigilants quant aux vœux que nous formulons ! **Nous ne devrions jamais prononcer de vœux dans le but d'obtenir quelque chose de Dieu, mais plutôt exprimer ainsi notre gratitude pour les bienfaits qu'il nous a déjà accordés.** Veillons à ne pas prononcer des vœux que nous ne pourrions jamais tenir, ou encore des vœux qui nous induiraient à agir contre notre conscience, comme Jephté. *J'ai trop ouvert la bouche devant l'Eternel, et je ne puis revenir en arrière.*

*M.Henry et D.R.Davis sont d'avis que Jephté a réellement offert sa fille en sacrifice. L.Wood, A.R.Fausset et G.Keddie pensent qu'il a consacré sa fille à un célibat perpétuel.

Pourquoi donc aujourd'hui montez-vous contre moi pour me faire la guerre ?

Nous avons déjà vu que les gens d'Ephraïm montraient un caractère orgueilleux et jaloux (voir les notes du 17 février). Lorsqu'on leur rapporta la victoire de Jephthé sur les Ammonites, ils furent saisis de colère parce qu'ils n'avaient pas été appelés à combattre ; ils ne partageaient donc pas la gloire du succès. Ils menacèrent Jephthé d'incendier sa maison et lui avec.

Jephthé rejeta vivement leur accusation de ne pas avoir réclamé leur soutien pour combattre les Ammonites. La vérité était contraire : ils n'avaient pas apporté leur aide lorsqu'on les avait sollicités. Il souligna le fait que c'était l'Eternel qui avait remporté la victoire et leur demanda : *Pourquoi donc aujourd'hui montez-vous contre moi pour me faire la guerre ?* (1-3). Les hommes d'Ephraïm ne furent pas aussi prompts à écouter Jephthé que ne l'avaient été leurs ancêtres devant Gédéon (8:1-3). Ils comprirent cependant que Jephthé n'était pas un homme à se laisser ébranler par des jérémiades ; il semble aussi que des tensions existaient entre les Galaadites et les Ephraïmites (4).

Jephthé et ses hommes frappèrent les Ephraïmites querelleurs dans la bataille qui suivit. Ceux qui tentèrent de s'échapper par le Jourdain furent interceptés par les Galaadites qui les mirent à l'épreuve en leur demandant de prononcer le mot « Chibboleth » (les Ephraïmites ne pouvaient pas prononcer les « ch »). Ils n'eurent point de pitié pour eux (5-7).

Il n'était pas nécessaire qu'Ephraïm soit ainsi massacré. Une guerre civile n'était pas utile ! Tous les efforts militaires auraient dû être dirigés contre les ennemis d'Israël. Il est très triste de remarquer que certains chrétiens agissent comme les Ephraïmites. Ils cherchent une place importante dans l'église et se sentent offensés si elle leur est refusée. Chers lecteurs, j'espère que vous n'êtes pas des « Ephraïmites » du 21^{ème} siècle. **Demeurons humbles et bienveillants si nous désirons être bénis par Dieu et utiles à son service (cf. 1 Pierre 5:5-6) !**

Il eut trente fils et trente filles qu'il maria au dehors

Ce chapitre se termine en faisant brièvement mention des juges qui ont succédé à Jephthé : Ibsân de Juda, Elôn de Zabulon et Abdôn d'Ephraïm (8-15). Ils furent juges sur Israël pendant vingt-cinq ans en tout. La Bible nous indique où ils furent enterrés et nous donne quelques informations sur leur famille. Vous vous demandez peut-être pourquoi la Bible mentionne ces détails sans parler de leur vie spirituelle, de leurs victoires guerrières (le cas échéant) ou encore des conditions spirituelles d'Israël à leur époque.

Il est évident, vu la taille de leur famille, qu'Ibsân et Abdôn étaient polygames ; ils avaient certainement de nombreuses concubines (cf. Notes bibliques concernant Gédéon, chapitre 8, versets 29 à 31). Ibsân *eut trente fils et trente filles qu'il maria au dehors* (9). M.Henry écrit : « Quelle différence entre la famille d'Ibsân et celle de son prédécesseur immédiat Jephthé ! Ibsân eut soixante enfants mariés, Jephthé n'eut qu'une fille qui mourut ou vécut un célibat perpétuel. Certains prospèrent, d'autres sont humiliés: c'est le Seigneur qui pourvoit aux uns comme aux autres » (*Bible Commentary*). D.R.Davis ajoute: « Lorsque nous sommes confrontés à cela, notre première question est « Pourquoi ? » Pourquoi Dieu donne-t-il à l'un et retranche-t-il à l'autre ? Pourquoi Dieu donne-t-il et reprend-il ? Pourquoi agit-il différemment avec les uns et les autres ? ».

La manière avec laquelle le Seigneur agit envers vous vous rend-elle perplexes ? Vous êtes peut-être découragés. Vous devez faire face à la déception et au chagrin. Il se peut que vous soyez toujours célibataire alors que vous aimeriez tant vous marier. Peut-être encore demandez-vous des enfants, mais Dieu ne répond pas. **Nous ne pouvons pas sonder les voies de l'Eternel, mais souvenez-vous qu'il est infiniment sage et bon. Il vous aime comme ses enfants et ne vous abandonnera jamais.**

*Oui le Dieu fort
Règle mon sort
Lui la charité même,
Il me connaît, il m'aime.*
M.Engel

... qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra !

Dieu punit à nouveau les Israélites de leur péché en permettant aux Philistins de les opprimer. Ils furent asservis pendant quarante ans, depuis l'époque de Jephthé jusqu'à l'époque de Samuel (1; cf. 10:7; 1 Samuel 7:11-13; approximativement entre 1087 et 1047 av. J.-C.). Le texte ne nous dit pas si Israël a crié à Dieu dans sa détresse, cependant, il est encourageant de voir que l'Eternel se garde un reste fidèle même pendant les périodes d'apostasie les plus sombres. Manoah et sa femme étaient restés fidèles. Ils vivaient à Tsorea, une ville du territoire de Dan, située à la frontière de Juda, à environ vingt-cinq kilomètres à l'ouest de Jérusalem.

La femme de Manoah était stérile (2). Un jour, *l'Ange de l'Eternel* lui apparut et lui dit qu'elle enfanterait un fils qui commencerait à *sauver Israël de la main des Philistins*. Il serait un naziréen de naissance et elle allait devoir se conformer à la loi naziréenne elle aussi (3-5). Le naziréat impliquait l'abstinence de liqueur et de tout produit de la vigne, l'interdiction de se couper les cheveux et l'interdiction de toucher un cadavre (cf. Nombres 6:1-21). Le naziréat était généralement un engagement à court terme, mais Samson serait un naziréen durant toute sa vie.

La femme parla du divin visiteur à son mari et lui rapporta son étonnant message (6-7). Manoah ne fut pas incrédule comme Sarah l'avait été plusieurs centaines d'années auparavant, ou encore comme Zacharie le fut des centaines d'années plus tard, à l'annonce de la naissance d'un fils (Genèse 18:10-15; Luc 1:13-20). Il fit la prière suivante : *Ah ! Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra !* (8). Il désirait élever son fils promis d'une manière qui honore Dieu. Il ne voulait pas seulement éduquer de son mieux cet enfant, mais il voulait suivre la voie du Seigneur ! Nos enfants sont de précieux dons de Dieu. Ils doivent faire face à de nombreuses pressions dans ce monde hostile à l'Eternel. **Les parents chrétiens devraient rechercher le Seigneur dans la prière et sonder les Ecritures, afin d'élever leurs enfants selon ses voies (cf. Proverbes 22:6).**

Pourquoi demandes-tu mon nom ? C'est un mystère

L'Eternel exauça la prière de Manoah et l'Ange apparut à nouveau à sa femme. Cette fois-ci, il attendit qu'elle lui amène son mari. Manoah interrogea l'Ange sur l'éducation qu'ils devraient donner à l'enfant ; l'Ange confirma les instructions qu'il avait données lors de sa première visite (9-14). Manoah voulait préparer un chevreau pour restaurer l'Ange, mais celui-ci lui dit de l'offrir en holocauste à l'Eternel. Il ne réalisait pas qu'il s'adressait à *l'Ange de l'Eternel* et il lui demanda quel était son nom afin de l'honorer lorsque sa promesse s'accomplirait (15-17). L'Ange ne répondit pas à la question de Manoah mais lui demanda : *Pourquoi demandes-tu mon nom ? C'est un mystère* (18).

L'Ange de l'Eternel est plus qu'un ange : il est Dieu et porte le nom de Dieu (3; cf. versets 21-22; voir les notes de bas de page le 11 janvier). Manoah et sa femme tombèrent face contre terre à *cette vue*. L'Ange s'éleva dans les flammes de l'holocauste et disparut. Manoah était convaincu qu'ils allaient mourir car ils avaient vu l'Eternel (19-22). De nos jours, la crainte de Dieu est bien souvent évacuée et on adore le Seigneur de façon désinvolte. Apprenons à adorer l'Eternel avec respect, comme nous l'enseigne l'exemple de Manoah.

Son épouse relève à juste titre que si Dieu avait voulu les faire périr :

- Il n'aurait pas accepté l'holocauste et l'offrande qui lui étaient présentés.
- Il ne leur aurait pas révélé les choses qu'ils avaient vues. Il ne leur aurait pas promis un fils qui serait naziréen et qui commencerait à délivrer Israël de la main des Philistins (23).

Leur fils Samson grandit sous la bénédiction de l'Eternel et l'action du St-Esprit dans sa vie (24). **Manoah et sa femme apprenaient à apprécier la bonté de Dieu à leur égard. Les chrétiens d'aujourd'hui expérimentent aussi sa bonté. Est-ce votre cas ?**

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse